

La santé des enfants à Ouagadougou : les risques environnementaux et leurs implications sur la morbidité diarrhéique

Franklin BOUBA DJOURDEBBÉ

Démographe

Université de Montréal

E-mail : djourdeb@yahoo.fr ou francklin.bouba@umontreal.ca

Tél. +514 659 00 29

Avec 184 décès pour 1000 enfants de moins de 5 ans, le Burkina Faso est l'un des pays au monde ayant un niveau de mortalité infanto-juvénile le plus élevé largement situé au-dessus de la moyenne subsaharienne estimée à environ 155 ‰. Des études empiriques ont montré que les maladies diarrhéiques représentent la première cause de consultation au Burkina Faso et qu'un peu plus d'un enfant de moins de 5 ans sur cinq (21 %) avait souffert de la diarrhée pendant les deux semaines ayant précédé l'enquête démographique et de santé de 2003. À Ouagadougou, la prévalence de la diarrhée demeure particulièrement préoccupante. Environ 24% des enfants de moins de 5 ans ont eu la diarrhée dans la ville de Ouagadougou comparativement à 19% et 21% de leurs homologues respectivement dans les autres villes et en milieu rural. Cette situation socio-sanitaire précaire à Ouagadougou n'est donc pas souhaitable. Elle est probablement dote exacerbée par le mode de gestion des ordures ménagères et d'évacuation des eaux usées de même que la qualité de l'eau utilisée pour la boisson et la préparation des aliments. Les effets des risques environnementaux sur la santé des enfants de moins de 5 ans peuvent être directs ou médiatisés par d'autres facteurs et notamment ceux relatifs au contexte social ou même au cadre institutionnel. La mise en évidence de ces liens est cependant un exercice complexe qui exige une démarche pluridisciplinaire voire interdisciplinaire, mais aussi un cadre conceptuel adéquat et des données appropriées. Malheureusement, jusqu'ici à notre connaissance, aucune étude n'a abordé la problématique des risques environnementaux sur la santé des enfants en utilisant une *hybridation méthodologique* ainsi que les données longitudinales. Le présent projet de recherche s'inscrit dans cette démarche. Il vise à contribuer à combler ce manque dans le contexte ouagalais.